

SPECTACLE. Le Bistrot de la Scène accueille la nouvelle pièce de Violaine les 4 et 5 novembre.

De l'une à l'autre, nouvelle création de Violaine

■ **Inspiration.** Un tableau de Cathy Maifondet évoquant un mouvement de femme a servi de base au visuel, une visite au planétarium a inspiré le titre.

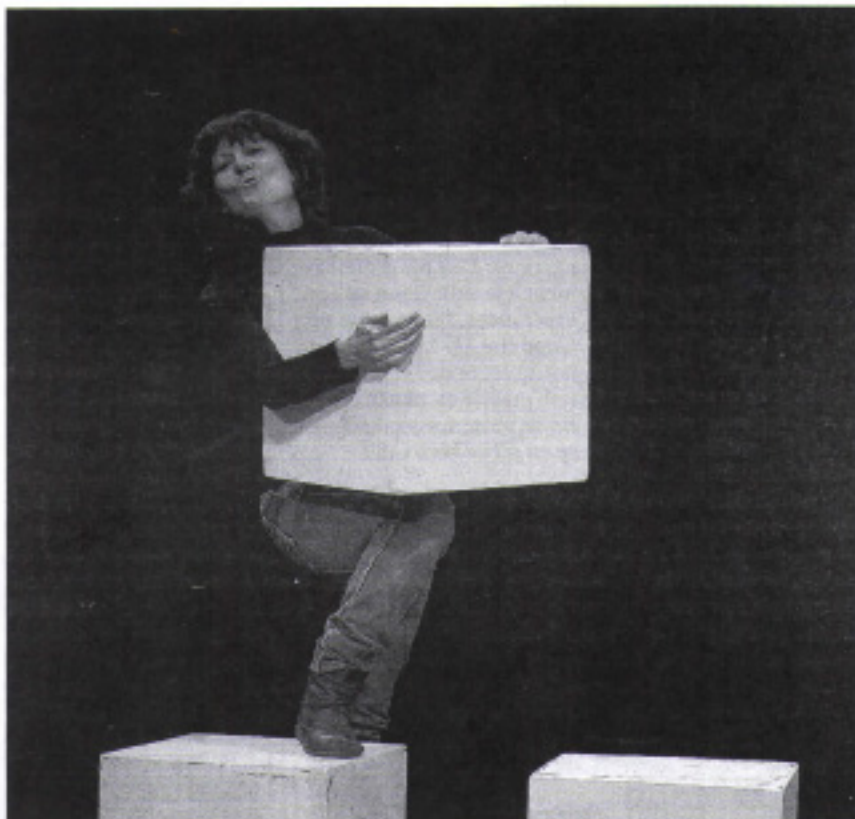
■ **Décor.** Ce spectacle dispose d'un décor minimaliste représenté par trois cubes.

Dix-huit mois après *Madame Maitresse*, vingtième création de la comédienne et auteur dijonnaise, Violaine revient sur la scène du Bistrot pour deux soirées.

Violaine revient avec un spectacle qui n'aspire pas qu'à faire rire. *De l'une à l'autre*, comme son nom l'indique, explore des moments de la jeunesse de trois femmes nées à des époques différentes. Seule sur scène, Violaine passe de l'une à l'autre en un clin d'œil. Souvenirs, réminiscences en forme de témoignage, la nouvelle création de Violaine évolue aux confins de la nostalgie à connotation sociologique, avec toujours l'humour en arrière-fond.

L'idée

« Tout est parti d'une rencontre que j'ai faite, il y a quelques années. Je parlais avec la mère d'un ami, une vieille dame de quatre-vingt-sept ans, et je lui proposais de faire tirer des photos qui l'intéressaient. Lorsqu'elle m'a répondu "mais non, tu n'as qu'à me les mettre sur une clé USB, je les visionnerai sur mon ordi", ça a provoqué chez moi une sorte de déclic. J'ai réalisé qu'en dépit de son âge, elle était tout à fait à sa place dans son temps, et j'ai eu envie de connaître sa propre histoire. De là est née l'idée de montrer des moments de vie de trois femmes, l'une née dans les années trente, la deuxième dans les années cinquante, la troisième dans les années quatre-vingt », raconte Violaine. Avec sa complice Danièle La-



Violaine change de personnages aussi facilement qu'elle déplace ses cubes. Photo Denis Messelet

« Des moments de vie de trois femmes, l'une née dans les années 30, la deuxième dans les années 50, la troisième dans les années 80. »

Violaine

troy-Puster – laquelle avait déjà mis en scène *Madame Maitresse* –, Violaine s'est alors livrée à un énorme travail de collecte : ateliers de parole, interviews, rencontres, tout a été prétexte à recueillir les témoignages qui font la substance de *De l'une à l'autre*. L'écriture, elle aussi a demandé à Violaine

de gros efforts. Une musique originale commandée à Philippe Poisse, des décors à Olivier Nuzat, Violaine et Danièle se sont investies à fond dans ce projet qui leur tient à cœur, et dont tous les aspects ont un côté vécu.

Seule sur scène, Violaine joue trois personnages évo-

quant des moments de leur jeunesse : Suzanne, née en 1930, parle d'une voix douce, raconte sans arrière-pensée qu'elle n'a pas pu participer au petit voyage de classe d'après certificat d'étude, parce que, a dit son père, « la nourriture, ça coûte ». Marion, née en 1980, trouve tout à fait normal d'avoir visité les quatre coins de l'Europe, elle appartient à la génération connectée, le monde, pour elle, est entièrement accessible. Quant à Christine, née en 1950, elle a connu le basculement des valeurs, l'avant et l'après mai 68,

elle a vécu, à un niveau amoindri, les expériences des deux autres. Lorsque l'on voit Violaine en répétition dans les locaux de l'Artdam mis à sa disposition par le conseil régional, une chose est frappante : chez Suzanne, le problème de l'acceptation ne se pose pas, chez Christine il commence à se poser, et chez Marion il ne se pose plus, elle appartient à la génération de l'enfant roi. Cependant, Violaine ne juge pas, elle montre trois époques, trois moments de vie qui paraissent à mille lieues l'un de l'autre. Ce qui semble une rupture n'est qu'une continuité, les femmes procédant l'une de l'autre, chaque génération héritant de la précédente. Et pour mieux symboliser ce passage, Violaine et Danièle ont imaginé un décor qui, s'il semble minimaliste, n'en est pas moins tout à fait efficace. Chaque époque est représentée par trois cubes, Violaine occupant successivement chacun des trois espaces en même temps que chacune des trois personnalités féminines, lesquelles ont la possibilité d'assembler les cubes comme bon leur semble. Comment seront-ils disposés à la fin du spectacle, c'est ce qu'il sera intéressant de découvrir. En tout cas, quels que soient son âge et son expérience de vie, le spectateur trouvera, dans les témoignages des personnages de Violaine, des échos d'histoires vécues par lui ou par sa famille, des souvenirs de ses aïeux ou de ses voisins, *De l'une à l'autre* brosse un portrait saisissant de l'histoire récente des femmes.

DENIS MESSELET